

## UNI-CITÉ

# «Il n'y a aucune raison valable de penser que l'âme existe»

La science nous donne de très fortes raisons de penser que l'âme n'existe pas, estime Julien Musolino, professeur de sciences cognitives. Il expliquera pourquoi, le 4 mars, à l'occasion d'une conférence

La science suggère-t-elle que l'âme n'existe pas? Professeur de psychologie et de sciences cognitives à l'Université de Rutgers aux États-Unis, Julien Musolino en est convaincu. Dans un ouvrage en préparation, *The Emperor's New Soul*, il montre comment la notion d'âme peut être battue en brèche à l'aide d'arguments scientifiques. Et s'interroge sur la persistance de cette notion, notamment dans la culture américaine. Il sera à l'UNIGE le 4 mars, à l'invitation du groupe Orientation psychologie cognitive de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, pour une conférence intitulée «Mind, Science and Superstition in 21<sup>st</sup> Century America». Entretien.

## Qu'est-ce qui vous fait dire que l'âme n'existe pas?

**Julien Musolino:** Avant de pouvoir déterminer si l'âme existe, il faut définir ce concept. La grande majorité des Américains sont aujourd'hui convaincus que l'être humain possède une âme immatérielle, qui contribue à notre fonctionnement psychologique et qui est capable de survivre à la mort du corps.

## Comment peut-on évaluer cette notion sur le plan scientifique?

Du point de vue de la physique, par exemple, on peut se demander comment une entité «immatérielle» est capable d'interagir avec la matière (notre cerveau) afin de contribuer à notre fonctionnement psychologique. Des questions similaires se posent dans les domaines de la biologie, de la psychologie et des neurosciences. Or, du fait que nous sommes en mesure d'évaluer la crédibilité d'une hypo-



«L'envol de l'âme», de Louis Janmot (1814-92). Photo: Musée des beaux-arts Lyon / G. Dagli Orti

thèse scientifique, nous pouvons ainsi déterminer, de manière objective, s'il y a des raisons de penser que l'âme existe. Et il s'avère qu'il n'y en a pas. Tout d'abord, il n'y a aucune preuve empirique de l'existence de l'âme. Par ailleurs, aucun formalisme (des équations par exemple) n'est susceptible de décrire son fonctionnement. De plus, l'existence de cette «substance» immatérielle remettrait en cause certaines conclusions fondamentales des sciences modernes. Finalement, l'âme n'a aucun pouvoir explicatif. En somme, l'âme possède exactement l'ensemble des propriétés qu'elle devrait avoir si elle n'existait pas...

**Vous dites qu'il n'y a aucune preuve empirique de l'existence de l'âme, mais les neuroscientifiques ne peuvent pas non plus lire nos pensées qui, pourtant, existent. Le fait de ne pas «voir» l'âme dans le cerveau ne signifie donc pas qu'elle n'existe pas....**

Prenons la première partie de votre énoncé. En effet, on ne peut pas lire les pensées dans le cerveau. Ou plus exactement, on ne peut pas encore très bien les lire. Toutefois, ce qui est important, c'est que la «pensée» n'existe pas indépendamment du fonctionnement du cerveau. C'est tout du moins la conclusion scientifique établie. Autrement dit, la pensée n'est ni plus ni moins que le fonctionnement du cerveau décrit à un certain niveau d'abstraction. En d'autres termes, la pensée existe dans le sens où le cerveau existe. Le problème de l'âme est qu'elle est censée exister indépendamment du cerveau.

**Face aux problèmes du monde actuel, certains trouvent des réponses dans la religion ou la spiritualité, particulièrement aux États-Unis. Pensez-vous qu'ils ont tort?**

Chacun est libre de trouver des réponses là où bon lui semble. Cepen-

dant, le problème de la religion aux États-Unis, puisque vous l'évoquez, n'en reste pas moins une question importante. Ce problème se manifeste lorsque la religion apporte des réponses fausses à des questions scientifiques importantes. Environ la moitié des Américains croient, par exemple, que les êtres humains ont été créés par Dieu, d'un seul coup, il y a environ 10 000 ans. Les fondamentalistes chrétiens se battent depuis des décennies pour essayer de faire enseigner le créationnisme aux côtés ou même à la place de la Théorie de l'évolution dans les écoles publiques. Pour prendre un autre exemple, certains hommes politiques affirment publiquement, dans le contexte du réchauffement climatique, que seul Dieu, et non pas l'homme, décidera du moment de la fin du monde...

## Serions-nous plus heureux, collectivement, sans âme et sans religion?

C'est une question complexe et il est donc difficile d'y répondre. Une chose est sûre cependant, si les éléments fondamentalistes du Parti républicain aux États-Unis continuent d'essayer de convaincre la population américaine que Dieu s'occupera du problème du réchauffement climatique, il est possible que l'espèce humaine ne survive pas assez longtemps pour que l'on puisse répondre à votre question de manière plus précise. ■

## | LUNDI 4 MARS |

*Mind, Science and Superstition in 21<sup>st</sup> Century America*  
18h, Uni Mail, salle 2160

## IMPRESSUM

### | le journal |

Université de Genève  
Service de communication  
24 rue Général-Dufour  
1211 Genève 4  
lejournald@unige.ch  
www.unige.ch/lejournald  
**Secrétariat, abonnements**  
T 022 379 77 17 | F 022 379 77 29

### Responsable de la publication

Didier Raboud  
**Rédaction**  
Alexandra Charvet, Sylvie Délèze,  
Jacques Erard, Sylvie Fournier,  
Julie Michaud, Vincent Monnet, Fanen  
Sisbane, Melina Tiphiticoglou, Anton Vos  
**Correctrice**  
Samira Payot

### Conception graphique

J. Maggioni, G. Mandofia, L. Monnin  
**Impression**  
Atar Roto Presse SA, Vernier  
**Tirage**  
9 000 exemplaires  
*Reprise du contenu des articles autorisée  
avec mention de la source.*  
Les droits des images sont réservés.

### | PROCHAINE PARUTION |

jeudi 14 mars 2013



**UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE**